## Lettres de poilus dans les tranchées

Mon général, je me permets de demander à passer dans l'infanterie. Je considère que ma place est là où les risques sont les plus nombreux. Je fais partie d'une famille israélite naturalisée fran­çaise. Je veux après la guerre, si je reste en vie, avoir la satisfaction d'avoir fait le maximum de mon devoir. Je veux que personne ne puisse me contester le titre de Français, de vrai et de bon Français. Je veux, si je meurs, que ma famille puise être fière de moi, et que personne ne puisse lui reprocher ses origines étrangères. De toute mon âme et de tout mon coeur, je suis décidé à servir la France le plus vaillamment possible.

Lettre du soldat Henry Lange à son général, 1917

Notre tranchée a une longueur de 100 mètres. Elle est profonde d'un mètre et la terre a été jetée devant, si bien que l'on peut passer debout sans être vu. Elle est très étroite et par endroits, on a creusé plus largement pour pouvoir se croiser quand on se rencontre. Dans le fond, on creuse de petites caves où un homme peut se coucher pour se protéger des obus.

Lettre d’Adolphe Wegel, 1915